

25 & 26.03 - 20:00

La Dimension d'après - Tsihiraka Harrivel

Age : 10 ans

Outils médiation : rencontre avec les artistes

Télé-orchestration rôdant autour du clap ! et du hit, La Dimension d'Après est un zoom kaléidoscope sur un détail de la 28ème dangereuse minute de Grande, créé avec Vimala Pons. Quasi-action pour bric-à-brac à l'humour violent, c'est une histoire comme si. Comme si on était dans un hôpital. Comme si dire les paroles de quelques chansons permettait d'en sortir. Comme si à chaque porte ouverte il fallait recommencer à tomber. Comme s'il fallait passer six fois par le même chemin. Être prêt à regarder l'accident. À laisser ses affaires derrière. Comme si l'impossible allait ouvrir sur le surnaturel.



Quand musique pop expérimentale et cirque se rencontrent chez Tsihiraka Harrivel, c'est pour réanimer la riche tradition du music-hall, avec une touche fantasque. C'est le cabaret de la vie au caractère surréaliste qui se joue sous nos yeux.

AUTOUR DU SPECTACLE

FOCUS MUSIC-HALL

Au milieu du XIXe siècle, un cabaretier londonien ouvre un établissement sous le nom de Canterbury Music-Hall pour y présenter des chanteurs professionnels. Music-Hall : l'expression est lancée et elle fera le tour du monde. « **Music-hall** » se dit d'un spectacle de variétés sous ses diverses formes : suite d'attractions où la chanson tient une place prépondérante. Il désigne aussi l'établissement qui présente ce spectacle. En France, il se traduit par le « café-chantant » ou « café-concert ». Le music-hall est né durant la Belle Époque, dans un contexte où le divertissement bat son plein. À Paris les premiers établissements du genre sont le Ba-Ta-Clan, la Gaîté (qui allait devenir Bobino), les Folies-Bergère, le Moulin-Rouge. Le music-hall, grand producteur d'attractions, emprunte aux autres disciplines des arts du spectacle de quoi remplir ses salles : saynète, sketch, danses acrobatiques, fantaisistes, à claquettes, les bataillons de girls, les groupes folkloriques de danseurs. Au cirque, le music-hall emprunte jongleurs, équilibristes, illusionnistes, acrobates; bref, tous les artistes dont le travail peut s'exécuter sur scène s'y rencontrent. Le programme débute, en général, par plusieurs numéros d'artistes visuels, où s'intercale, s'il est prévu, les numéros de vedettes de la chanson. Après l'entracte, la vedette principale du programme occupe la scène jusqu'à la fin. Une grande vedette qui assure la fidélité du public.

Cet univers fantasque et fascinant, de la nuit, du divertissement et de ses interdits a inspiré bien des réalisateurs de cinéma : *Quai des Orfèvres* d'Henri-Georges Clouzot en 1947 ; *Les Feux de la rampe* de Charles Chaplin en 1952 ; *Paris Music Hall* de Stany Cordier en 1957 ; *La fille sur le pont* de Patrice Leconte en 1999 ; *Cabaret de Bob Fosse* en 1972, *Moulin Rouge* de Baz Luhrmann en 2001 ; *Les triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet en 2003 ; et bien d'autre encore.

Un peu comme si le divertissement du Cabaret en s'éteignant, s'était réincarné dans le cinéma ou la télévision !

MOTS-CLÉS

MUSIC-HALL, HITS MUSICAUX, HUMOUR, LABYRINTHE, INCLASSABLE, ÉBOURIFFANT.

NOTES: